



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-02-2024

« Bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent ! » (Luc 11,28).

Bien souvent, nous écoutons la parole de Dieu de manière superficielle et elle ne peut donc produire de fruit. Mais il nous arrive aussi d'être touchés par la parole de Dieu et, par sa grâce, nous vivons ce qu'elle nous dit. Alors nous sommes transformés, et nous entrons dans la joie des « bienheureux ».

C'est ce qui arrive aux « saints », même les plus rebelles, à la vie agitée, intéressés par tout autre chose. A un moment de leur vie, ils croisent le regard de Marie, la mère de Jésus et notre mère, ils sont séduits par elle et ressentent immédiatement dans leur cœur le besoin d'observer fidèlement la parole de Dieu.

C'est ce qui est arrivé à Francesco Possenti, né à Assise en 1838. C'était un jeune homme qui aimait les plaisirs, fréquentait les salles de bal et les théâtres et lisait avec passion de nombreux romans. Le 22 août 1856, alors que se déroulait dans les rues de Spolète la procession avec la Madone vénérée dans la cathédrale, au moment où l'icône se trouvait devant lui, son regard rencontra celui de la Vierge et il perçut clairement ces mots. :

« Francesco, tu ne comprends toujours pas que cette vie n'est pas faite pour toi ? Suis ta véritable vocation ! »

C'est là que s'est produite sa conversion. Il décida de changer de vie et de se consacrer au Seigneur en entrant dans la congrégation des Pères Passionistes. Il prit le nom de Gabriel de l'Addolorata- Gabriel de ND des douleurs-, pour souligner son amour particulier pour la Vierge Marie et son désir de l'accompagner sur sa via dolorosa. En seulement cinq ans, il réussit à « atteindre le sommet de la sainteté ». Gabriel est décédé le 27 février 1862, à l'âge de 24 ans, tenant près de son cœur l'image du Crucifix avec Notre-Dame des Douleurs.

La fête liturgique de Saint Gabriel de l'Addolorata est célébrée le 27 février.

Magdalena Aulina, comme Gemma Galgani, avait une vénération particulière pour quelques saints, dont elle s'est inspirée pour développer un chemin de spiritualité original, selon le charisme particulier d'un laïc consacré.

Parmi ces saints se trouvait Gabriel de ND des douleurs. Magdalena aimait souligner ses trois grands amours : Marie, l'Eucharistie, le Calvaire. Le regard de Marie l'avait converti, au point de vouloir lui être semblable, douloureux au pied de la croix, miroir et lumière pour chaque disciple, pour chaque ami de Jésus. Gabriel, au cours de ses quelques années de vie religieuse, eut à cœur de sécher les larmes de Marie. Il le fit comme une fleur de la passion, discrète et parfumée.

De nombreux chants de l'Institut lui sont dédiés, lui le frère spirituel de Gemma Galgani. Ils exaltent sa sainteté, à laquelle chacun est appelé par Dieu, et son amour pour la pureté, l'une des vertus les plus aimées de la Vénérable Magdalena Aulina.

Par exemple : « Pour Gabriel, le frère aîné de notre bien-aimée Gemma, il suffit, pour qu'il devint saint, d'un seul regard douloureux lancé par Marie, transformant la nuit noire

de son cœur en un jour lumineux. En écoutant la voix de son cœur qui l'appelait à une autre vie, il concentra son amour sur la Vierge affligée et, imprimant en lui les douleurs du Fils et de la Mère, il sut porter la dure croix et en récolter les fruits. en abondance. »

Aujourd'hui, nous demandons expressément au saint patron de la jeunesse, d'intercéder auprès du Seigneur pour tous les jeunes, afin qu'ils aient la force et le courage de l'espérance.

Et nous le prions pour notre « famille » : « Saint Gabriel, enflamme-nous de ton amour envers la Vierge Immaculée, envers la Mère des douleurs. Offrons-lui des fleurs précieuses, qui ne flétrissent jamais, des fleurs cultivées dans le jardin de Casa Nostra : des lys d'amour de la pureté, des fleurs d'amour de la Passion, cueillies avec grand soin, que seul le Seigneur verra. Puisses-tu nous consumer aujourd'hui avec ce feu qui t'a brûlé, en méditant sur la souffrance de ta Mère bien-aimée ! En essayant de la consoler et, avec une fidélité constante, de la soulager de sa douleur, nous nous élevons vers la sainteté. La Vierge nous regarde toujours. Aide-nous, ô Saint Gabriel : en suivant l'appel de Dieu, nous pourrions être ensemble au Ciel. »

